

- Notre leçon précédente s'est terminée dans Romains 8 au verset 30, avec la fin de cette glorieuse chaîne d'événements que Paul a déclarée être l'avenir de chaque croyant.
 - La conséquence ultime de notre salut par la grâce au moyen de la foi en Jésus-Christ est que nous avons l'assurance d'un avenir glorieux avec le Christ.
 - Et cette assurance ne repose sur rien de nous-mêmes.
 - La suite d'événements vécus par Paul est entièrement l'œuvre de Dieu en notre faveur.
 - En commençant par le fait que Dieu nous a choisis avant même la fondation du monde.
 - La chaîne était indestructible et inévitable, comme le décrit Paul, chaque maillon étant relié au précédent sans aucun doute.
 - Ainsi, pour tous ceux que Dieu inclut dans son plan de salut, il ne manquera pas d'achever l'œuvre qu'il a entreprise.
 - Et à la fin de la dernière leçon, j'ai expliqué que chaque croyant dans l'Église, passé, présent ou futur, sont unis au cinquième maillon.
 - Nous avons tous été connus d'avance par Dieu, prédestinés à devenir ses enfants, appelés un jour à la foi, et justifiés aux yeux de Dieu par notre foi.
 - Nous attendons donc tous le dernier maillon de la chaîne, notre glorification.
 - C'est là le cœur de l'argumentation de Paul et la raison pour laquelle il a exposé chaque maillon de la chaîne avec tant de soin.
 - Il y avait cinq liens pour chacun, et cinq des six se sont déjà réalisés pour chacun d'entre nous.
 - Paul attire donc notre attention sur l'endroit où nous nous situons aujourd'hui dans cette chaîne, et il nous conduit à l'inévitable conclusion.
 - Si Dieu nous a conduits jusqu'ici par sa puissance et non à cause de quoi que ce soit que nous ayons fait, alors comment pouvons-nous douter qu'il nous mènera jusqu'au dernier maillon?
 - Affirmer le contraire est à la fois illogique et contraire à la Bible.
 - La seule conclusion que nous pouvons tirer de ce que Dieu a déjà fait pour nous, c'est que notre avenir glorieux auprès de lui est tout autant assuré.
 - Et c'est également la conclusion à laquelle parvient Paul.

[ROMAINS 8:31](#) Que dirons-nous donc à l'égard de ces choses ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?

[ROMAINS 8:32](#) Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui ?

- Paul pose la question soulevée par sa chaîne incassable... si Dieu s'efforce de nous amener à lui dans un jour à venir, alors qu'est-ce qui peut l'en empêcher ?
 - Qui est plus puissant que Dieu ? Qui pourrait le faire changer d'avis ou contrecarrer ses désirs ?
 - Évidemment, nous savons que la réponse est « personne ».
 - Mais prenons un instant pour bien réfléchir à ce que cette réponse implique.

- La puissance suprême de l'univers a déterminé que tu seras glorifié dans un jour à venir.
- Aucun autre intervenant ou pouvoir n'a la capacité de modifier ce plan, ce qui met fin à toute inquiétude quant à votre sécurité éternelle.
 - Il peut y avoir des moments de désespoir ou de frustration où nous laissons notre esprit vagabonder jusqu'à penser que nous sommes en danger.
 - Ou bien notre manque d'engagement envers la foi nous conduit à nous égarer et à nous demander si nous sommes arrivés au bout avec Dieu.
 - Mais si Dieu a décidé de vous conduire à la gloire, qui êtes-vous pour l'en empêcher ?
- Paul affirme que la preuve ultime que Dieu ne renoncera jamais à nous soutenir réside dans le fait qu'Il ait accepté de livrer le Christ à la croix pour nous.
 - Une fois de plus, Paul nous invite à réfléchir aux implications de ce que nous savons déjà être vrai.
 - Le Père a pris ce qu'il avait de plus précieux, son Fils unique, et l'a livré à une mort horrible.
 - Il a fait cela pour nous attirer, vous et moi, à lui, nous ayant déjà connus d'avance et prédestinés à recevoir sa grâce.
- Il serait donc absurde de penser qu'après avoir accompli des choses aussi extrêmes pour nous, Dieu laisserait finalement son plan échouer.
 - C'est pourquoi Jésus a dit ceci :

[JEAN 6:37](#) Tous ceux que le Père me donne viendront à moi, et je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi ;

[JEAN 6:38](#) car je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé.

[JEAN 6:39](#) Or, la volonté de celui qui m'a envoyé, c'est que je ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné, mais que je le ressuscite au dernier jour.

- Observez le choix des verbes de Jésus et vous trouverez les liens dans la chaîne de Paul.
 - Le Père « donne » à Jésus les personnes qu'il sauvera (**connues d'avance** et **prédestinées**).
 - Ceux qu'il donne «viendront » à Jésus (**appelés**).
 - Ceux qui viendront ne seront pas rejetés par Dieu (**justifiés**).
 - Et au verset 39, Jésus conclut que de tous ceux que le Père lui donne de cette manière, Jésus n'en perdra aucun (tous seront **glorifiés**).
- On peut résumer l'analyse de Paul par une déclaration simple mais profonde.
 - Dieu n'appelle et ne justifie que ceux qu'il a l'intention de glorifier en Christ.
 - La Bible appelle ces personnes « les élus » parce que Dieu les choisit parmi toute l'humanité déchue pour qu'elles reçoivent la gloire.
 - Vous ne vous tenez donc pas sur le cinquième maillon de la chaîne de Paul à cause de vos mérites, de vos efforts, ni même votre désir d'être sauvé.

- Tu es là parce que Dieu t'y a placé.
- Comme Jean l'a écrit :

[JEAN 1:12](#) Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, lesquels sont nés,

[JEAN 1:13](#) non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu.

- Nous avons reçu le droit d'être enfants de Dieu.
 - Et Jean dit que Dieu ne nous a pas accordé cette bénédiction en raison de nos liens familiaux (le sang) ou de nos bonnes œuvres (la volonté de la chair).
 - Et ce n'est pas non plus par notre propre volonté (la volonté de l'homme).
 - Mais uniquement parce que Dieu nous a élus pour être les siens.
- Comme le dit Paul dans la Première Épître aux Corinthiens, vous êtes en Christ par son œuvre.

[1 CORINTHIENS 1:30](#) Or, c'est par lui que vous êtes en Jésus-Christ, lequel, de par Dieu, a été fait pour nous sagesse, justice et sanctification et rédemption,

- Et si Dieu vous a choisis pour être avec lui dans la gloire, peut-on imaginer quoi que ce soit qui puisse empêcher Dieu d'obtenir ce qu'il veut ?
 - Paul explore ensuite quelques possibilités.

[ROMAINS 8:33](#) Qui accusera les élus de Dieu ? C'est Dieu qui justifie !

[ROMAINS 8:34](#) Qui les condamnera ? Christ est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous !

[ROMAINS 8:35](#) Qui nous séparera de l'amour de Christ ? Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée ?

[ROMAINS 8:36](#) selon qu'il est écrit : C'est à cause de toi qu'on nous met à mort tout le jour, Qu'on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie.

[ROMAINS 8:37](#) Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés.

[ROMAINS 8:38](#) Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir,

[ROMAINS 8:39](#) ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur.

- • La Bible dit que Satan est l'accusateur des frères.
 - Nous pourrions donc l'imaginer se présenter devant le trône avec une accusation accablante contre nous.
 - Dévoiler à Dieu un péché secret et terrible de notre vie.
- Cela pourrait-il amener Dieu à changer d'avis au sujet de notre gloire ?
 - Paul dit : « Souvenez-vous que c'est Dieu qui vous a déclarés juste. »
 - C'est lui le juge, et si le juge vous a déjà acquitté de tout péché, il n'écouterait alors aucun nouvel argument du procureur.
 - Comment pouvez-vous être condamné pour vos péchés alors que Celui qui a le pouvoir de condamner s'est déjà chargé de cette condamnation à votre place ?
 - Et maintenant, Il s'assoit à la droite de Dieu comme votre avocat.
 - Par conséquent, aucun péché que vous commettez, aussi grave soit-il, ne peut vous séparer de l'amour de Dieu.
- Puis Paul demande au verset 35 : qui d'autre pourrait nous séparer de l'amour de Dieu ?
 - Si ce n'est pas Satan, une tribulation ou une détresse peut-elle vous séparer ?
 - Une tribulation est une menace extérieure à notre paix, tandis que la détresse est une difficulté personnelle
 - Et si la persécution nous amenait à renier le Christ, comme Pierre l'a fait ?
 - Ou peut-être qu'une famine nous pousse à voler ou à tourner le dos à dans la colère.
 - Ou la nudité (qui fait référence à la honte publique).
 - Ou le péril, c'est à dire de la violence physique, ou l'épée, faisant référence à l'exécution ?
- Avant de donner la réponse évidente, avez-vous remarqué quelque chose à propos de cette liste ?
 - Les sept choses énumérées par Paul constituent un inventaire de ce que le Seigneur a vécu sur le chemin de la croix.
 - Il a enduré tout cela pour nous.
 - Le point subtil de Paul, c'est que tout ce qui pourrait nous pousser à agir de manière infidèle, Christ en a déjà parcouru le chemin pour nous.
 - Et il est resté fidèle jusqu'à sa mort.
 - Et puisque la justice parfaite de Christ nous a été imputée par la foi, il importe peu ce que nous sommes capables d'endurer face à de telles choses.
 - Paul l'explique au verset 37 lorsqu'il dit que dans toutes ces choses, nous sommes plus que vainqueurs par le Christ.
 - Paul n'est pas en train de promettre que, parce que nous sommes chrétiens, nous serons toujours victorieux face aux difficultés de notre vie.
 - Il dit que Christ les a vaincues durant Sa vie, et puisque Sa victoire nous est imputée, elles ne peuvent désormais plus nous réduire à la défaite.
 - Ainsi, même si nous venions à échouer à un moment donné, la victoire du Christ compensera notre échec.

- Cette fidélité nous a été imputée.
- Nous ne pourrions donc jamais être séparés de l'amour de Dieu.
- Ainsi, aux versets 38-39, Paul en vient à proclamer l'une de ses affirmations les plus profondes et les plus puissantes concernant l'assurance de la sécurité éternelle pour tout croyant.
 - Compte tenu de tout ce qu'il a soutenu tout au long de ce chapitre, Paul affirme qu'il a la pleine conviction et la certitude que rien ne peut nous séparer de Dieu, pour quelque raison que ce soit.
 - Pour nous faire comprendre à quel point sa conviction est certaine, Paul ajoute une série de dix forces qui représentent les extrêmes de cette vie et de la vie à venir.
 - Qu'il introduit par le premier contraste : la mort ou la vie.
 - Rien, ni de ce côté-ci de la tombe ni de l'autre côté, n'a le pouvoir de nous séparer de l'amour de Dieu.
 - Et plus précisément, aucune puissance spirituelle ni puissance terrestre, aucune existence présente ni existence future.
 - Aucune puissance n'est plus grande que Dieu.
 - Aucune élévation, si grande soit-elle, ne peut nous soustraire à Sa main (ainsi, même les astronautes chrétiens demeurent dans l'amour de Dieu).
 - Nous ne pouvons pas descendre assez profondément pour nous cacher de l'amour de Dieu (ainsi, même les plongeurs chrétiens demeurent en sécurité en Christ).
 - En résumé, rien dans la Création n'est capable de s'interposer entre nous et le Seigneur qui nous a sauvés et nous a promis la gloire pour le jour à venir.
- Avec cette déclaration, le premier acte de la thèse de Paul sur la justice se clot de manière dramatique.
 - En regardant la partie gauche de notre tableau [de la structure des Romains](#), nous voyons clairement le développement logique de la thèse de Paul.
 - Il nous a guidé à travers une série d'idées avec soin et méthode.
 - Il a exposé la nature de la justice divine et la nécessité absolue que nous avons d'y accéder.
 - Il a expliqué comment l'humanité se trompe en cherchant à l'obtenir par de mauvaises méthodes.
 - Paul nous a ensuite expliqué le seul et unique moyen par lequel Dieu nous l'accorde.
 - Il a prouvé que le plan n'avait jamais changé depuis les temps anciens.
 - Et il réfléchissait aux implications du plan de Dieu dans la vie de tous ceux qui sont sauvés par lui.
 - Et il conclut ici avec l'implication la plus importante : nous sommes à Lui pour toujours, sans aucun doute.
 - Dieu est fidèle pour faire pour nous exactement ce qu'il a promis.
- Avant de passer au deuxième acte de Paul, vous aurez peut-être remarqué que j'ai sauté le verset 36.
 - Dans ce verset, Paul a ponctué son argument en citant le Psaume 44.
 - Le psalmiste a déclaré, parlant au nom d'Israël, que Dieu a permis que ses enfants soient tués

par leurs ennemis « tout au long de la journée ».

- Le psalmiste se lamentait des circonstances difficiles d'Israël, souffrant sous le jugement de Dieu.
 - L'expression « tué toute la journée » est un euphémisme.
 - Comme l'explique Calvin, « le psalmiste laissait entendre que la mort planait si près d'eux que leur existence ne se distinguait presque plus de la mort elle-même.
 - Israël a connu de nombreuses générations de souffrances de ce genre, comme conséquence d'avoir violé de l'Ancienne Alliance.
 - Ils ont été submergés par leurs ennemis, exilés, persécutés et tués.
 - Et comme le remarque le psalmiste, ces choses viennent de la main Dieu, en conséquence de sa volonté pour son peuple.
 - L'idée de Paul en citant ce psaume était de démontrer que, tout au long de l'histoire, le peuple de Dieu a parfois été amené à souffrir.
 - Nous sommes considérés par Dieu comme des brebis destinées à l'abattoir, dit le psalmiste.
 - Ainsi, si nécessaire, Dieu peut nous couduire à la mort afin d'accomplir en nous un dessein éternel pour notre bien.
 - Par conséquent, rien de ce qui nous arrive dans cette vie – pas même la mort elle-même – ne constitue une menace pour le plan de Dieu pour nous.
 - Après tout, c'est Lui qui donne la vie et qui la reprend.
- Mais même avec cette explication, Paul a choisi un verset étrange pour étayer son argument, n'est-ce pas ?
 - En fait, si l'on examine plus en détail ce psaume, le choix de Paul devient encore plus intéressant et déroutant.

[PSAUME 44:9](#) Nous nous glorifions en Dieu chaque jour, Et nous célébrerons à jamais ton nom. -Pause.

[PSAUME 44:10](#) Cependant tu nous repousses, tu nous couvres de honte, Tu ne sors plus avec nos armées ;

[PSAUME 44:11](#) TTu nous fais reculer devant l'ennemi, Et ceux qui nous haïssent enlèvent nos dépouilles.

[PSAUME 44:12](#) Tu nous livres comme des brebis à dévorer, Tu nous disperses parmi les nations.

[PSAUME 44:13](#) Tu vends ton peuple pour rien, Tu ne l'estimes pas à une grande valeur.

[PSAUME 44:14](#) Tu fais de nous un objet d'opprobre pour nos voisins, De moquerie et de risée pour ceux qui nous entourent ;

[PSAUME 44:15](#) Tu fais de nous un objet de sarcasme parmi les nations, Et de hochements de tête parmi les peuples.

[PSAUME 44:16](#) Ma honte est toujours devant moi, Et la confusion couvre mon visage,

[PSAUME 44:17](#) À la voix de celui qui m'insulte et m'outrage, À la vue de

l'ennemi et du vindicatif.

[PSAUME 44:18](#) Tout cela nous arrive, sans que nous t'ayons oublié, Sans que nous ayons violé ton alliance :

[PSAUME 44:19](#) Notre cœur ne s'est point détourné, Nos pas ne se sont point éloignés de ton sentier,

[PSAUME 44:20](#) Pour que tu nous écrases dans la demeure des chacals, Et que tu nous couvres de l'ombre de la mort.

[PSAUME 44:21](#) Si nous avons oublié le nom de notre Dieu, Et étendu nos mains vers un dieu étranger,

[PSAUME 44:22](#) Dieu ne le saurait-il pas, Lui qui connaît les secrets du cœur ?

[PSAUME 44:23](#) Mais c'est à cause de toi qu'on nous égorge tous les jours, Qu'on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie.

[PSAUME 44:24](#) Réveille-toi ! Pourquoi dors-tu, Seigneur ? Réveille-toi ! ne nous repousse pas à jamais !

[PSAUME 44:25](#) Pourquoi caches-tu ta face ? Pourquoi oublies-tu notre misère et notre oppression ?

[PSAUME 44:26](#) Car notre âme est abattue dans la poussière, Notre corps est attaché à la terre.

- En lisant davantage le psaume, on comprend qu'il s'agit d'une lamentation pour Israël.
 - Le psalmiste dit que la nation se sent rejetée par son Dieu.
 - Il semble avoir abandonné son peuple.
 - Les rejetant et les abandonnant à la merci de leurs adversaires qui désirent les détruire.
 - Ils sont la risée de tous, font l'objet de reproches, et sont couverts d'opprobre.
 - Dieu permet qu'ils soient vendus à vil prix comme esclaves, dispersés comme des brebis.
 - Or cela ne semble guère être le psaume à choisir si votre objectif était de démontrer que nous pouvons avoir confiance en Dieu pour nous protéger.
 - Paul soutenait que rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu.
 - Et au milieu de cet argument, Paul cite un psaume dont le thème principal est la lamentation d'un Israël apparemment rejeté.
 - En réalité, le psaume semble plutôt soutenir l'argument inverse.
 - Mais si nous regardons à nouveau le psaume, nous découvrons un détail intéressant.
 - À la fin du psaume, juste après le passage cité par Paul, le psalmiste devient soudainement optimiste.
 - Au verset 23, le psalmiste décrit le rejet de son peuple par Dieu comme un « sommeil » dont Dieu pourrait, à un moment donné, se réveiller.
 - Et alors, peut-être cessera-t-Il de rejeter Son peuple et reviendra-t-Il vers lui.
- Il demande donc au Seigneur de « se lever » et d'être le secours d'Israël dans leur affliction.

- Il demande au Seigneur de racheter son peuple, Israël, à cause de la bonté bienveillante de Dieu.
- Ce mot fait référence aux alliances de Dieu.
- La bienveillance est un terme d'alliance qui décrit la volonté du Seigneur de conclure des alliances avec les hommes de manière inconditionnelle.
- Et pour les garder fidèlement, comme une expression de son amour envers nous.
- Le psalmiste fait donc référence aux alliances du Seigneur avec Israël, et demande au Seigneur de les respecter fidèlement.
- Alors pourquoi Paul a-t-il cité ce psaume pour soutenir son argument en faveur de la sécurité éternelle ? Pourquoi choisir un passage qui semble mener à la conclusion opposée ?
 - Il l'a choisi à cause de ce que dit le psalmiste à la fin.
 - Malgré la sévérité avec laquelle le Seigneur a parfois traité son peuple au cours de l'histoire, c'est finalement la fin qui témoigne la fidélité de Dieu.
 - De même que notre propre vie est faite de nombreux rebondissements, d'épreuves et de déceptions, nous ne pouvons juger de la fidélité de Dieu envers nous tant que nous ne connaissons pas l'issue finale.
 - Le psalmiste déclare avec confiance que la bonté du Seigneur triomphera à la fin.
 - Mais Paul a utilisé ce passage pour une autre raison, une raison qui prépare les trois chapitres suivants du livre.
 - Paul voulait attirer l'attention de ses lecteurs sur la question d'Israël.
 - La relation d'Israël avec le Seigneur était une situation compliquée, qui semblait contredire l'enseignement de Paul sur la sécurité éternelle.
 - Au moment où Paul a écrit cette lettre à Rome, l'Église devenait rapidement une organisation dominée par les païens.
 - Ce qui avait commencé comme un mouvement juif à Jérusalem était désormais largement centré en Asie Mineure parmi les païens.
 - De plus, la grande majorité des Juifs avaient rejeté le Christ comme leur Messie.
 - En réalité, les Juifs persécutaient fréquemment ceux qui déclaraient que Jésus était le Messie.
 - Ainsi, il devenait de plus en plus évident que le peuple juif n'allait pas embrasser le Christ.
 - Et s'ils ne reconnaissent pas Jésus comme le Messie, alors le peuple d'Israël ne peut être sauvé.
 - Et s'ils ne sont pas sauvés, qu'est-ce que cela révèle de la fidélité de Dieu ?
 - Dieu n'avait-il pas promis à Abraham, Isaac et Jacob qu'ils auraient une descendance innombrable qui recevrait les promesses du Royaume ?
- On pourrait donc se demander : Dieu est-il en train de rejeter son peuple, après tout ?
 - C'est la conclusion à laquelle certains parviennent au chapitre 8.
 - Paul a démontré que la justice ne s'obtient que par la foi en Christ... non pas par la naissance issue d'Abraham, mais uniquement par la foi d'Abraham.
 - Si la nation juive veut recevoir les promesses que Dieu a faites à leurs ancêtres, elle doit en

venir à accepter Jésus.

- Mais à l'époque de Paul, il devenait de plus en plus évident que cela ne se produisait pas, et qu'en réalité, l'Église devenait de moins en moins juive.
- Pourtant, Paul affirmait que Dieu contrôle le processus du salut, y compris la prédestination des élus avant même le commencement des temps.
 - Si tel est le cas, le rejet de Jésus par Israël semblerait indiquer que Dieu les a délibérément rejetés.
 - Et si Dieu a rejeté Israël après leur avoir fait des promesses, comment pouvons-nous être sûrs qu'il tiendra aussi ses promesses envers nous ?
- En d'autres termes, le rejet du Christ par Israël remet en question tout ce que Paul a défendu au sujet de l'Église.
 - Comment pouvons-nous nous sentir en sécurité dans notre salut lorsque nous voyons le peuple de Dieu, Israël, rejeté ?
 - Qu'est-ce qui empêche Dieu de nous rejeter nous aussi ?
- Rappelez-vous que les responsables de l'Église de Rome étaient des Juifs qui avaient reçu l'Évangile à la Pentecôte.
 - Beaucoup de ces fondateurs juifs dirigeaient encore l'Église à Rome à l'époque de Paul.
 - Et Paul savait qu'ils seraient sensibles à la question de l'état d'incrédulité d'Israël.
 - Paul savait donc qu'il devait aborder cette question.
- Ainsi, dans les trois chapitres suivants, Paul se concentre sur la question : « Qu'en est-il d'Israël ? »
 - Plus précisément, pourquoi Dieu n'a-t-il pas choisi Israël pour recevoir son Messie qu'il avait promis de leur envoyer ?
 - Que révèle la situation d'Israël sur la fidélité de Dieu ?
 - Dieu a-t-il abandonné son peuple, comme le craignait le psalmiste ?
 - Ou bien Dieu tiendra-t-il un jour ses promesses envers son peuple, comme le suppliait le psalmiste à la fin du Psaume 44 ?
 - Paul consacre trois chapitres à répondre à la question « Qu'en est-il d'Israël ? »
 - Au chapitre 9, Paul revient sur les relations passées d'Israël avec Dieu.
 - L'histoire d'Israël est importante pour comprendre ce que Dieu cherche à accomplir dans cette nation.
 - Au chapitre 10, Paul passe à l'explication de la situation actuelle d'Israël, qui a rejeté son Messie.
 - Le point de séparation de Paul entre le passé et le présent est la première venue du Messie.
 - Ainsi le chapitre 10 examine le plan de Dieu pour Israël pendant la période suivant l'apparition du Christ.
 - Enfin, au chapitre 11, Paul révèle le plan futur de Dieu pour son peuple, Israël.
 - Il expliquera comment Dieu reste fidèle à Israël, comme l'espérait le psalmiste.
 - Et il explique pourquoi le rejet temporaire d'Israël était nécessaire pour accomplir les bonnes choses que Dieu leur avait promises, ainsi qu'à nous.

- Les chapitres 9, 10 et 11 traitent donc du passé, du présent et de l'avenir d'Israël.
 - Ensemble, ces chapitres abordent la question suivante : qu'en est-il d'Israël ?
 - Ensemble, ces éléments dissipent toute inquiétude selon laquelle l'incrédulité d'Israël remettrait en question la fidélité de Dieu envers ses enfants.
- Avant de nous plonger dans le début du chapitre 9, jetons un bref coup d'œil au début du chapitre 12.
 - Comparez la première phrase de ce chapitre avec la fin du chapitre 8.
 - Vous remarquerez que les deux chapitres s'enchaînent presque sans transition.
 - En fait, si j'enlevais les chapitres 9 à 11 de votre Bible, vous ne vous en apercevriez même pas.
 - Le discours de Paul sur la justice s'enchaîne naturellement de la fin du chapitre 8 au chapitre 12.
 - Cela nous confirme que ces trois chapitres suivants constituent une parenthèse dans la discussion principale de Paul.
 - Sa réflexion sur la justice est en quelque sorte suspendue pendant trois chapitres, le temps qu'il traite de cette question importante.
 - C'est donc là où nous allons nous trouver aussi pendant un certain temps.
- Examinons le début du chapitre 9 : le passé d'Israël.
 - Ce faisant, il convient de noter un changement important dans l'orientation de la réflexion de Paul.
 - Alors qu'auparavant Paul enseignait sur la relation d'un individu avec Dieu, il décrit maintenant la relation d'une nation avec Dieu.
 - Dans ces chapitres, Paul aborde spécifiquement le passé, le présent et l'avenir d'Israël en tant que nation.
 - De toute évidence, la nation est composée d'individus, et chaque individu doit avoir la foi pour être sauvé.
 - Mais la question que nous nous posons est la suivante : comment interpréter le choix évident de Dieu de laisser le peuple juif largement en dehors de l'appel de l'Évangile pour le moment ?
 - Il est évident que l'Église est presque entièrement composée de païens.
 - Et nous savons que Dieu choisit ses élus, comme Paul l'a enseigné.
 - La question est donc la suivante : pourquoi Dieu n'a-t-il pas permis à son peuple d'embrasser le Messie, alors qu'il a rassemblé des païens venus du monde entier ?
 - Il est important de garder cette distinction à l'esprit, car elle nous aidera à interpréter de certains concepts importants présentés dans ces chapitres.
 - Ainsi, lorsqu'on interprète Paul, il faut se demander s'il parle de l'expérience d'un croyant individuel ou de l'expérience unique d'Israël.
 - Puis il faut laisser notre interprétation s'ajuster au contexte.

[ROMAINS 9:1](#) Je dis la vérité en Christ, je ne mens point, ma conscience m'en rend témoignage par le Saint-Esprit :

[ROMAINS 9:2](#) J'éprouve une grande tristesse, et j'ai dans le cœur un

chagrin continuuel.

[ROMAINS 9:3](#) Car je voudrais moi-même être anathème et séparé de Christ pour mes frères, mes parents selon la chair, [ROMAINS 9:4](#) qui sont Israélites, à qui appartiennent l'adoption, et la gloire, et les alliances, et la loi, et le culte, et les promesses, [ROMAINS 9:5](#) et les patriarches, et de qui est issu, selon la chair, le Christ, qui est au-dessus de toutes choses, Dieu béni éternellement. Amen !

- Paul ouvre cette section avec beaucoup de tact, en défendant ses intentions concernant Israël.
 - Paul était conscient qu'il s'aventurerait en terrain dangereux et que ses réponses risquaient de ne pas plaire à tout le monde.
 - L'histoire de l'Église a confirmé les inquiétudes de Paul.
 - L'explication que Paul donne dans ce chapitre et dans les suivants a suscité de vives controverses.
 - De nombreux chrétiens ont tout simplement rejeté les enseignements de Paul, préférant une autre explication.
 - Paul commence donc par rassurer son auditoire en affirmant qu'il n'est pas antisémite.
 - On a du mal à croire que quelqu'un puisse penser que Paul était contre le peuple juif.
 - Mais n'oubliez pas que le ministère de Paul était axé sur les païens, même s'il consacrait également du temps à aller à la rencontre des Juifs.
 - Maintenant qu'il commence à expliquer les plans de Dieu pour Israël, il souhaite que son auditoire ait confiance en ses motivations personnelles.
 - Paul affirme qu'il ne ment pas dans ce qu'il dira au sujet d'Israël, et le Saint-Esprit témoigne en accord avec tous ceux qui reçoivent ces paroles.
 - Paul est attristé par la perte d'Israël, qui rejette le Christ.
 - En fait, Paul dit que s'il en avait le pouvoir, il échangerait volontiers son propre salut contre celui d'Israël.
 - Évidemment, cela n'était pas possible et Paul reconnaît cette réalité.
 - Mais le fait que Paul dise cela (et il ne ment pas) est remarquable, car Paul savait mieux que quiconque ce qu'il aurait sacrifié.
 - Et ce n'est pas un accord que la plupart d'entre nous (voire aucun) serions prêts à accepter, n'est-ce pas ?
 - C'est une déclaration très forte qui témoigne des convictions personnelles de Paul envers son peuple.
 - On peut difficilement mettre en doute la sincérité de la compassion de Paul pour Israël, puisqu'il était prêt à passer l'éternité en enfer pour eux.
- Et à propos d'Israël, Paul propose une définition pour orienter son propos.
 - Aux versets 4 et 5, Paul donne la définition d'Israël, le peuple dont il est question dans ces trois chapitres.

- Ce sont les Israélites, ceux qui descendent d'Abraham, d'Isaac et de Jacob (les « pères » du verset 5).
- C'était un peuple créé par Dieu et choisi parmi toutes les nations de la terre pour devenir son peuple
- C'étaient ceux qui vivaient en présence de la gloire de Dieu dans le tabernacle.
- Ils reçurent les alliances de Dieu, la Loi de Dieu, le temple et les promesses des prophètes.
- Mais surtout, c'est de ce peuple qu'est issu le Christ, comme cela avait été promis.
- Cette définition est essentielle car elle précise que Paul parlait d'un Israël terrestre et physique.
 - Il ne parle certainement pas de l'Église ou des païens.
 - Il ne parle pas d'un « Israël spirituel » ou d'un groupe de personnes qui imitent le mode de vie ou la culture d'Israël ou partagent leurs croyances.
 - Il parle uniquement des descendants littéraux et physiques d'Abraham, d'Isaac et de Jacob.
 - Le peuple dont Jésus est issu.
- Et qu'en est-il de ces personnes, que dire de leur relation passée avec Dieu ?
 - Oserions-nous dire que le peuple de Dieu n'a pas reçu les promesses que Dieu lui avait faites ?
 - Après tout, c'est bien là le coeur du problème.
 - Nous savons que par le passé, Dieu a qualifié ce peuple de spécial.
 - Il s'est donné la peine de les former à partir de rien, de les installer dans leur pays et d'habiter parmi eux.
 - Il leur a aussi promis un Messie, mais il ne leur a pas permis de l'accueillir.
 - Paul pose donc d'abord la question qui s'impose.

[ROMAINS 9:6](#) Ce n'est point à dire que la parole de Dieu soit restée sans effet. Car tous ceux qui descendent d'Israël ne sont pas Israël, [ROMAINS 9:7](#) et, pour être la postérité d'Abraham, ils ne sont pas tous ses enfants ; mais il est dit : En Isaac sera nommée pour toi une postérité, [ROMAINS 9:8](#) c'est-à-dire que ce ne sont pas les enfants de la chair qui sont enfants de Dieu, mais que ce sont les enfants de la promesse qui sont regardés comme la postérité. [ROMAINS 9:9](#) Voici, en effet, la parole de la promesse : Je reviendrai à cette même époque, et Sara aura un fils.

- On commence déjà à entrevoir l'importance que prendra la définition de Paul.
- Car, selon lui, si nous pensons que le rejet de Jésus par Israël signifie que la parole de Dieu concernant Israël a échoué, alors alors ce n'est pas le bon Israël que nous considérons.
- Parce que Paul affirme que tous ceux qui descendent de l'homme Israël (Jacob) ne sont pas considérés comme faisant partie de l'Israël de Dieu.

- Ce que Paul affirme, c'est que la descendance de Jacob est une condition nécessaire pour être considéré comme Israël, mais qu'elle n'est pas suffisante à elle seule.
 - Faire partie de l'Israël de Dieu ne se résume pas à avoir simplement le bon père.
 - Donc, si nous voulons évaluer la fidélité de Dieu envers Ses promesses à Israël, nous devons d'abord nous assurer que nous regardons le bon Israël.
 - Avant de pouvoir évaluer sa fidélité aujourd'hui, nous devons comprendre à quel groupe de personnes Dieu a fait ses promesses par le passé.
- Paul illustre son propos par un exemple simple : celui des enfants d'Abraham.
 - Abraham eut deux fils, Isaac et Ismaël.
 - Pourtant, un seul d'entre eux a reçu les promesses que Dieu avait faites à Abraham.
 - Dieu fit ses promesses à Abraham avant même qu'il ait des enfants.
 - Mais plus tard, Abraham apprit que lorsque Dieu avait prononcé ces promesses, il n'avait en vue qu'un seul des descendants d'Abraham.
 - Paul apporte la preuve de cette vérité à partir de Genèse 21, lorsque Abraham reçut l'assurance que c'est uniquement par Isaac que Dieu compterait (ou considérerait) sa descendance.
 - Abraham eut d'autres descendants par un autre fils.
 - Mais ces descendants n'ont pas reçu les promesses que Dieu avait faites à Abraham.
 - Donc, si nous considérions ces descendants, nous pourrions penser que Dieu n'a pas été fidèle à ses promesses.
 - Mais nous aurions tort, car Dieu avait déjà déterminé qui recevrait ses promesses.
 - Ou qui seraient ses élus.
 - Et Il avait déterminé qu'ils viendraient uniquement par Isaac.
 - Comme il l'a dit à Sara, en déclarant que ce serait un fils précis qui recevrait les promesses de Dieu, et non tous les fils.
 - Ce choix est une prérogative à laquelle Dieu ne renonce jamais.
 - Par conséquent, l'exemple d'Abraham nous laisse un principe important qui nous accompagnera tout au long de ce chapitre et jusqu'au chapitre 10.
 - Ce ne sont pas les enfants terrestres ou charnels d'Abraham qui sont en vue lorsque Dieu a donné ses promesses.
 - Seuls certains enfants qu'il appelle « enfants de la promesse » étaient en vue.
 - L'expression « enfants de la promesse » désigne ceux que Dieu choisit pour recevoir ses promesses.
 - Ces enfants n'ont bien sûr rien de meilleur en soi.
 - Ils n'ont rien fait pour mériter la faveur de Dieu (c'est pourquoi on appelle cela la grâce).
 - Ils ont simplement été choisis pour recevoir les promesses, tandis que d'autres n'y ont pas été inclus.
 - Et cette distinction est une que Dieu répète tout au long de l'histoire.
- Si vous étiez tenté de penser que la situation d'Abraham était unique, Paul vous présente le deuxième

exemple :

[ROMAINS 9:10](#) Et, de plus, il en fut ainsi de Rébecca, qui conçut du seul Isaac notre père ;

[ROMAINS 9:11](#) car, quoique les enfants ne fussent pas encore nés et qu'ils n'eussent fait ni bien ni mal, - afin que le dessein d'élection de Dieu subsistât, sans dépendre des œuvres, et par la seule volonté de celui qui appelle, -

[ROMAINS 9:12](#), il fut dit à Rébecca : L'aîné sera assujetti au plus jeune ; selon qu'il est écrit :

[ROMAINS 9:13](#) J'ai aimé Jacob Et j'ai haï Ésaü.

- Une génération plus tard, Isaac se retrouve confronté à une situation similaire avec ses propres enfants.
 - Lui aussi avait une femme stérile jusqu'à ce que Dieu ouvre son sein.
 - Et lorsqu'il le fit, Il donna à Rebecca des jumeaux.
- Et une fois de plus, Dieu démontre son droit de choisir en disant à Rebecca que l'aîné servirait le cadet.
 - C'est une façon un peu étrange de désigner l'enfant de la promesse.
 - Dans cette culture, l'aîné recevait la bénédiction patriarcale en tant que droit d'aînesse ainsi que la part la plus importante de l'héritage familial.
 - Mais dans le cas de la famille d'Isaac, il y avait un autre élément particulier de la succession qui allait également être transmis.
 - C'était la promesse que Dieu avait faite à Abraham qui fut transmise à Isaac.
- Cette promesse ne pouvait être héritée que par un seul enfant, puisqu'elle n'était pas divisible.
- Mais pour montrer que Dieu agit indépendamment des voies de l'homme, Dieu choisit le plus jeune enfant comme enfant de la promesse.
 - Remarquez que Paul dit que le Seigneur a exprimé ce désir avant la naissance des jumeaux.
 - Paul dit que le Seigneur a choisi ce moment afin que nous ne puissions pas dire que les garçons ont simplement reçu ce qu'ils méritaient.
 - Ils n'avaient encore rien fait de bien ni de mal, dit Paul.
 - Ainsi, aucun des deux fils n'avait de quoi se distinguer favorablement ou défavorablement aux yeux de Dieu.
 - Et Paul dit que le Seigneur a fait cela afin que nous en venions à conclure que l'enfant choisi l'était selon la grâce de Dieu et non par un acte de considération humaine.
 - C'était simplement en raison de l'appel de Dieu, de son choix de Jacob plutôt qu'Ésaü.
 - Paul appuie sa conclusion par une citation de Malachie.
 - Dieu a déclaré qu'il « aimait » Jacob et qu'il « haïssait » Ésaü
 - Ces termes sont chargés d'émotion pour nous, si bien qu'ils nous paraissent durs.

- Nous avons l'impression de devoir les justifier.
- Certains disent que Dieu a fait son choix en fonction de ce qu'il savait que ces garçons feraient dans l'avenir.
- Mais les paroles de Paul excluent explicitement cette interprétation, puisqu'il dit que Dieu a fait sa déclaration à l'avance afin d'écarter une telle conclusion.
- Nous devons donc comprendre les mots haine et amour dans le contexte du choix de Dieu.
 - Ce sont des définitions, en réalité.
 - Être choisi par Dieu, c'est être aimé par Dieu.
 - Être ignoré par Dieu, c'est être haï, non pas au sens émotionnel du terme, mais simplement en ce sens où cela est le contraire de l'amour.
- Mais le point est que c'est Dieu qui a déterminé quel garçon recevrait la promesse.
 - Ce n'était pas sur la base du mérite personnel.
 - Et c'est ainsi que fonctionne le choix de Dieu tout au long de l'histoire.
 - Les élus de Dieu ne sont pas élus sur en fonction de leur mérite, mais simplement sur la base du choix miséricordieux de Dieu.
- Si vous y prêtez attention, il s'agit d'un schéma récurrent de Dieu dans les Écritures.
 - Dieu choisit souvent ceux dont le monde ne s'attendrait pas à ceux qu'ils reçoivent l'honneur.
 - Isaac était le plus jeune, mais Dieu l'a choisi plutôt que l'aîné.
 - De même pour Jacob par rapport à Ésaü.
 - De même pour Juda par rapport à Ruben.
 - Il en va de même pour Joseph par rapport à ses frères.
 - Il en va de même pour David par rapport à ses frères.
 - Et des hommes comme Moïse, Gédéon, les prophètes, les apôtres, et Paul en particulier, étaient tous des héros improbables choisis par Dieu.
 - Comme Paul l'explique lui-même à l'Église, ce schéma vise à mettre en lumière la folie de l'homme qui pense savoir comment Dieu agit.
 - Dieu agit délibérément à l'encontre de la pensée naturelle des hommes pécheurs afin de manifester sa supériorité.

[1 CORINTHIENS 1:25](#) Car la folie de Dieu est plus sage que les hommes, et la faiblesse de Dieu est plus forte que les hommes.

[1 CORINTHIENS 1:26](#) Considérez, frères, que parmi vous qui avez été appelés il n'y a ni beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles.

[1 CORINTHIENS 1:27](#) Mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages ; Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes ;

[1 CORINTHIENS 1:28](#) et Dieu a choisi les choses viles du monde et celles

qu'on méprise, celles qui ne sont point, pour réduire à néant celles qui sont,

[1 CORINTHIENS 1:29](#) afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu.

[1 CORINTHIENS 1:30](#) Or, c'est par lui que vous êtes en Jésus-Christ, lequel, de par Dieu, a été fait pour nous sagesse, justice et sanctification et rédemption,

[1 CORINTHIENS 1:31](#) afin, comme il est écrit, Que celui qui se glorifie se glorifie dans le Seigneur.

- La vérité concernant l'élection souveraine de Dieu ne montre-t-elle pas que Dieu est méchant et injuste ?
 - C'est probablement la pensée la plus courante et la plus naturelle qui vient à l'esprit de toute personne qui saisit la vérité biblique de l'élection souveraine de Dieu.
 - En fait, c'est de loin la raison la plus courante pour laquelle certaines personnes refusent d'accepter cette vérité.
 - C'est devenu un sentiment particulièrement fort dans l'hémisphère occidental au cours des 200 dernières années.
 - Probablement parce que l'indépendance, la liberté, l'égalité et le fait d'être autodidacte sont si profondément ancrés dans notre culture.
 - Nous considérons automatiquement comme injuste toute situation où quelqu'un ne bénéficie pas d'une égalité des chances ou d'une autonomie complète.
 - L'idée que quelqu'un ou quelque chose d'autre puisse contrôler notre destinée est offensante et tout simplement fausse.
 - Plus précisément, n'est-il pas injuste que Dieu choisisse certains et en laisse d'autres en dehors de la famille ?
- C'est la question que nous aborderons la semaine prochaine dans la suite de ce chapitre.